

**Médaille André-Cailleux de l'Association québécoise pour  
l'étude du Quaternaire**

Pierre J. H. Richard

Volume 47, Number 2, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032943ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032943ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Richard, P. J. H. (1993). Médaille André-Cailleux de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire. *Géographie physique et Quaternaire*, 47(2), 131–132. <https://doi.org/10.7202/032943ar>

## MÉDAILLE ANDRÉ-CAILLEUX DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE POUR L'ÉTUDE DU QUATERNAIRE

L'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire, fondée dès 1973, souligne la contribution marquante de plusieurs collègues en les nommant membres honoraires à l'occasion des réunions annuelles ou des congrès quadriennaux. Au fil des ans, ce furent André Cailleux (1975), Pierre Dansereau (1975), Victor K. Prest (1975), Roger Baril (1981), Louis-Edmond Hamelin (1984), Nelson Gadd (1987), Camille Laverdière (1988), Denis St-Onge (1991) et Jean-Claude Dionne (1992).

Pour souligner le rôle exceptionnel qu'a joué le professeur André Cailleux dans la promotion de l'étude du Quaternaire du Québec et dans la fondation de l'AQQUA, la médaille André-Cailleux fut créée en 1991 par le bureau de l'AQQUA alors sous la présidence d'Anne de Vernal. La médaille fut attribuée pour la première fois à monsieur Denis St-Onge de la Commission géologique du Canada lors d'un colloque tenu la même année à l'Université du Québec à Montréal.

Durant le 7<sup>e</sup> Congrès de l'AQQUA qui a eu lieu à Rouyn-Noranda en septembre 1992, la médaille André-Cailleux fut remise à monsieur Jean-Claude Dionne du Département de géographie de l'Université Laval (voir la photo). Cette médaille vient couronner des carrières riches, tant par l'apport aux connaissances que par les services rendus à la communauté.

*André Cailleux (1902-1986)*

André de Cayeux de Senarpont fut un savant éminent, un grand érudit, un polyglotte remarquable, un humaniste accompli. Il a laissé une œuvre immense tant par le nombre et la qualité des contributions que par la variété des domaines touchés, des atomes aux bactéries, des grains de sable aux planètes et aux galaxies (Schroeder, 1987 ; *Karstologia*, 9 : 60). L'énergie de cet homme, sa curiosité scientifique jamais tarie, la limpidité de sa pensée, l'étendue de ses connaissances ont profondément marqué tous ceux qui ont eu la chance de croiser son chemin. Son amour de la science n'avait d'égal que sa bonhomie et son aptitude à communiquer son savoir avec simplicité et humanité. Il savait écouter les jeunes et les conseiller sans freiner leur ardeur. C'est dans les années soixante qu'au Centre d'études nordiques de l'Université Laval d'abord, puis à l'Université de Sherbrooke, de Trois-Rivières, et dans les deux universités francophones de Montréal, André Cailleux a laissé sa marque au Québec et de mille façons. Son rôle dans la création de l'AQQUA fut décisif. Il a agi sur nous tous comme un bienfaiteur révélateur des possibilités alors insoupçonnées de la communauté des quaternaristes québécois. Tous ont en mémoire le vibrant hommage que lui rendait Serge Occhietti lors de la réunion de l'AQQUA tenue à l'Université du Québec à Montréal en 1991.

*Jean-Claude Dionne* (Université Laval) géographe et géomorphologue soutint une thèse de doctorat portant sur les « aspects morpho-sédimentologiques du glacial, en particulier des côtes du Saint-Laurent » (La Sorbonne, 1970). Il parcourt le Québec en tous sens dans le cadre des travaux du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec, puis du Service des études écologiques régionales d'Environnement Canada. Il fait ainsi la promotion de la cartographie des terrains dans la méthodologie des inventaires écologiques d'abord en Sagamie, puis en Jamésie et en Radissonie comme sur la Côte-Nord. Il se joint enfin au Département de géographie de l'Université Laval en 1980, faisant ainsi profiter les étudiants de sa vaste expérience. Jean-Claude Dionne observe, signale, décrit les formes de terrain du Québec et les processus qui leur sont associés. Passionné par l'action géologique des glaces flottantes, c'est un ardent promoteur du glacial. On lui doit aussi la découverte d'une inversion millénaire de la régression marine postglaciaire dans l'estuaire du Saint-Laurent, inversion jusqu'alors passée inaperçue et dont la modélisation géophysique ou la néotectonique devront par force tenir compte un jour ou l'autre. Jean-Claude Dionne est d'abord un homme de terrain fasciné par l'infinie variété des formes et par la complexité des processus. Ardent défenseur de la langue française, il a contribué à enrichir les vocabulaires et les traductions, notamment par des lexiques. Lecteur acharné, il garde la mémoire des travaux anciens trop souvent



oubliés par ceux pour qui la science a cinq ans d'âge utile. C'est une des figures de proue d'une géomorphologie québécoise toute dévouée à mettre en lumière les merveilles de la terre Québec.

*Denis St-Onge* (Commission géologique du Canada, Ottawa) géographe et géomorphologue, fait un carrière remarquable, tant au plan administratif qu'à celui de la contribution aux connaissances sur la géomorphologie des Prairies canadiennes, où il est né, et de l'Arctique, où il a œuvré jadis et chaque été depuis douze ans. Il reçoit en effet un doctorat de l'Université de Louvain (1962) pour une thèse portant sur la géomorphologie de l'île Ellef Ringnes. À l'Université d'Ottawa, comme professeur et comme vice-doyen des études supérieures, il a communiqué son amour des liens entre les formes de terrain et les assises géologiques à toute une génération d'étudiants dont plusieurs sont aujourd'hui des figures marquantes de la géomorphologie et du Quaternaire au Québec et au Canada. À la Commission géologique du Canada, il a été le promoteur de la cartographie géomorphologique et des dépôts meubles quaternaires. Il a toujours favorisé l'interaction entre chercheurs gouvernementaux et universitaires. Convaincu du rôle pédagogique essentiel que joue le contact avec les réalités du terrain, il a ouvert les expéditions estivales de la CGC au plus grand nombre possible d'étudiants. Membre et même président de nombreuses associations scientifiques nationales, il a contribué de façon marquée à la promotion internationale des travaux des chercheurs québécois et canadiens, notamment à l'occasion du congrès de l'INQUA tenu à Ottawa en 1987. Sa jovialité communicative et ses talents d'organisateur ont été souvent mis à contribution, pour le plus grand bien de la communauté.

Les autres membres honoraires de l'AQQUA

*Pierre Dansereau* (Université du Québec à Montréal) biologiste et écologue, est un pionnier de l'interdisciplinarité dans les études environnementales. Présent aux tout premiers colloques sur le Quaternaire du Québec (1968, 1973), Pierre Dansereau a toujours suivi de près les recherches portant sur l'histoire de la terre Québec en enrichissant les discussions de ses vastes connaissances des milieux naturels du globe. Auteur prolifique, Pierre Dansereau a d'abord contribué à la phytosociologie québécoise et d'ailleurs, puis à l'écologie végétale tant aux États-Unis qu'en Amérique du Sud, pour développer finalement une approche écologique au phénomène humain.

*Victor K. Prest* (Commission géologique du Canada, Ottawa) géologue, a stimulé les recherches sur le Quaternaire du sud du Québec par sa participation assidue aux excursions de l'AQQUA au cours desquelles ses connaissances étendues du Quaternaire de l'Amérique du Nord furent toujours généreusement partagées, notamment avec les jeunes chercheurs. Victor K. Prest est surtout connu pour les nombreuses synthèses qu'il a préparées sur le Quaternaire du Canada, dans le respect des réalités de terrain et de la contribution de tous les chercheurs.

*Roger Baril* (Université Laval) agronome et pédologue, a été un promoteur inconditionnel de la prise en compte de la géomorphologie glaciaire dans la cartographie des sols et l'étude de leurs propriétés. Il fut responsable de la plus grande partie des cartes de sols du Québec. Roger Baril fut un participant attentif de toutes les réunions de l'AQQUA, ne manquant jamais de souligner l'apport des études sur le Quaternaire aux travaux plus appliqués portant sur la géotechnique et l'agronomie. Ce faisant, il a contribué à étendre la communauté des quaternaristes.

*Louis-Edmond Hamelin* (Université Laval) géographe, fondateur du Centre d'études nordiques, recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières, fut un pionnier québécois du périglaciaire et des études géomorphologiques des milieux froids. Spécialiste de la nordicité, Louis-Edmond Hamelin fut un ardent promoteur des recherches sur le nord québécois ou canadien. C'est à lui que nous devons la venue d'André Cailleux au Québec. Son appui à l'AQQUA fut entier dès les premiers jours. Il poursuit encore actuellement une riche carrière de linguiste et de géographe.

*Nelson R. Gadd* (Commission géologique du Canada, Ottawa) géologue, est co-auteur des premières reconstitutions détaillées de la déglaciation du sud du Québec, avec B.C. McDonald et W.W. Shilts. Comme V.K. Prest, sa participation tant aux réunions et congrès qu'aux excursions de l'AQQUA aura marqué toute une génération de quaternaristes par la stimulation de leur esprit critique et par la démonstration que tout modèle de déglaciation est susceptible de changer devant des faits nouveaux. Nelson Gadd aura aussi contribué tout spécialement à l'établissement de critères élevés de qualité pour *Géographie physique et Quaternaire*.

*Camille Laverdière* (Université de Montréal) géographe et pédologue, fut l'un des organisateurs du premier colloque sur le Quaternaire du Québec qui devait, quelques années plus tard, entraîner la naissance de l'AQQUA. Sa carrière fut marquée par une passion, celle de la terre Québec, surtout dans ses manifestations froides et par l'héritage de l'inlandsis. Camille Laverdière a contribué de manière exceptionnelle à la reconnaissance de la richesse des microformes d'érosion glaciaire. Son dévouement à la *Revue de Géographie de Montréal*, puis à *Géographie physique et Quaternaire* aura laissé les fruits que nous récoltons tous et dont il peut s'enorgueillir.

Pierre J.H. RICHARD  
Directeur